

Imperia

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Imperia, s.d..

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2029>

Description & analyse

AnalyseD'après *Jean sans peur*, de Michel Zévaco

Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina

RévisionJar Luce, Xavier (28-07-2015)

Informations générales

LangueFrançais

Cote

- MS2.IMPE
- NUM TRAD MAN2 Imperia.jpg

Nature du documentManuscrit

Collation1 (f.) ; 205 x 310 (mm)

État général du documentMoyen

Localisation du documentFonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

Présentation

Date[s.d.](#)

GenreThéâtre (Pièce)

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Impéria. - 5 après l'écrou

toute l'abo, tout ad.

Acte II - Venise

Scène première

Impéria, seule.

contemplant Venise

O la fille des caurs! le pays des mystères!
C'est l'enigme pour les étrangers de ces terres!
La ville où l'on s'ennuie! la ville où l'on chante!
Impéria te salue! Impéria qui s'enchaîne,
De jouer, dans ton sein, le rôle d'heure d'air,
Pour une lutte où l'on ne verra que la Ruine,
Et la Mort après le triomphe de l'amour,
Qui la stérilise, et qui s'éteint d'un bruyant;
Une raison de plus, pour bien l'acquiescer,
Une apparence de combat, un combat d'ivresse,
Une rencontre entre géants - géants d'amours
qui s'entrechâteront, comme des vautours
Devant une unique proie, s'assembleront!

Oh! Mes rivales, si j'en ai, elles viendront!
Comment une Impéria se fait aimer d'un homme!
Comment se vend une courtisane de l'âme,
Qui s'oblige à l'amour d'enlèvement, à quitta
Celle icelle illustre - ses empires et c'est
Oh, jamais, aucun cœur malin n'avait pu
De si maigres de cette Beauté qui menace
Qui, paralyse, et qui neutralise - l'espérance!
Mélancolie et désespoir, qui se font de l'âme
Arts simples, mais armés de l'amour, et
Pour lequel est faite ton statue Impéria.

Beauté, Venise, ce nom redouté
En défilant quiconque osera d'insulter;
C'est celui d'une femme qui vend sa Beauté,
Qui fait de son corps, la Table d'un grand régal
Nourrit pas les uns: l'Amour, pas les autres: Mal
Une référence de l'âme, qui n'est que
C'est celui d'une Venise - Venise corrompue
Qui bougonne, hurle et crie à gorge rompue
L'Amour, l'Amour - les yeux d'indigne
Qui forment de tout
En admettant tout et am

Où, Venise! Je suis la Statue du Pigeon
Je passe, je souris; Tout m'aime, tout s'effare
Puisque dans mon courroux se filtre l'amour
Ce poison d'âme, d'âme qui se rend à son tour
Dans ses caresses, les griffes d'une ligne
Qui, douçote, mais Tapit d'un proie émotionnel
Jeune avec ses courbes devant des croes
Formidable, mais tentante - halala croes!

Tout est dit, Venise; Tout est alors à voir
Ce ne sera pas long temps, ce sera ce soir
Qui la jouit de l'Impéria planer
Majestueuse comme un condor de la Tierra
Sur tes lagunes, comme dans tous les palais
Pour tes tribuns, et peut-être pour les valets
Ce jour sera cher, toi, comme d'être à Rome
Et parfois; peut-être acceptés par tout homme
Mais les plaintes soulagent pas des courroux
De moquerie des chaînes par d'orgie et des rires!

O Venise! en délice

O Venise! en folie

après un temps de contraction de figure
O Polono!

de cœur: en une plainte sortant d'une blessure

O Polono!

Sécher silencieux...

Peux-tu, dans mon cœur, éteindre le feu lent
Qui avant pas de savoir, tu faisais d'enflammer
Pour l'aimer et l'adorer, et te proclamer
D'un de mon cœur, mais archange de mon âme
Soudain dehors on crie à tue-tête avec une admi-
nation respectueuse
C'est lui! C'est son étendard, c'est son oriflamme!
et Impéria babute:
Enfer! c'est lui!
plus liés, mais plus secoués
C'est mon amour!

— Maria —
Non, persiste
Avoir son nom.

— Maria —

Et s'il ne veut pas?

— Maria —

Le faire promettre. C'est ton rôle, tu dois ? —

— Maria —

C'est entendu, Signora!

— Maria —

oui, c'est entendu

Maria sort.

Après un temps, on entend

— Vous attendez-vous ailleurs, vous n'êtes pas attendus.
— Vous refusez de me dire votre nom!

— Une voix —

Depuis quand que ça se fait chez Signora! et
— T'entre! Ose m'empêcher

— T'entre! Ose m'empêcher

— T'entre! Ose m'empêcher

— T'entre! Ose m'empêcher
— T'entre! Ose m'empêcher
— T'entre! Ose m'empêcher

— T'entre! Ose m'empêcher

— T'entre! Ose m'empêcher
— T'entre! Ose m'empêcher
— T'entre! Ose m'empêcher

— Maria —

Non!

— Maria —

plus furieuse

Non!

— Maria —

énergique

Non!

— Maria —

non? Je t'espère!

A moi! A moi! — Maria —

— Maria —

— Maria —

— Maria —

— la voix —
plus furieuse
Non?
— Maria —
— énergique —
Non!
— la voix —
non? Je t'effraie!
A moi! A moi! Maria —
— la voix —
— fais-foi!
— Maria —
fortement, utais, en se débattant
A moi!
— la voix —
Ta Taine et moi-même bruire un peu en t'avançant!
— Maria —
Et suffe!
— la voix —
ou simple histoire ou grand noble entre eux son projet
— Maria —
Miserable!
— la voix —
Etoquette! Ah! te reprends mon trajet. 32
— l'inférieur —
bondissant à la porte
— l'inférieur —
Halte-là! Réponds
tes irénies, dans mon palais, sont bien pudes?
— la voix —
Mica! Mais d'où sortez-vous pour ne point reconnaître
qu'il a été une fois passé, souffle le vent de t'aller